

## Chapitre 26 : Chapitre 25 - Première fois

Par pikanc

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

— *Mikasa, qu'est-ce qu'il se passe ?* S'inquiète Thomas.

Elle reste silencieuse, maintenant sa solide poigne sur son avant-bras, et continue de l'emmener il ne sait où.

— *Qu'est-ce qui ne va pas, il te faut de la pommade ?* Demande-t-il.

Elle acquiesce rapidement.

Thomas ne comprend rien. Ni l'expression de son visage lorsqu'elle l'a percuté ni la raison pour laquelle elle le tire par le bras et semble pressée par quelque chose. Il essaye de deviner ce qui a bien pu se passer dans le réfectoire et la seule petite théorie qu'il lui vient c'est une remarque désobligeante sur ses côtes mais... Qui pourrait l'énerver avec ça, à part lui ?

Ils marchent vite et le jeune homme comprend qu'elle l'emène vers le bâtiment des dortoirs. Il y aurait un trou dans sa chemise ou son pantalon ? Ça pourrait expliquer sa gêne et son empressement mais pourquoi aurait-elle besoin de lui ? Une poignée de secondes s'écoule, ils montent rapidement l'escalier puis ils arrivent devant cette pièce que Mikasa partage avec Sasha. Elle ouvre la porte, la referme brusquement puis le plaque contre celle-ci. Elle se jette sur lui pour l'embrasser fougueusement.

Le jeune homme est totalement pris au dépourvu et ne comprend pas ce qu'il se passe ni ce qu'elle a derrière la tête. Il ne peut pas nier, par contre, que c'est loin d'être désagréable. L'assaut de Mikasa est maladroit, elle frémit et semble être possédée.

Il parvient néanmoins à se soustraire à leur baiser enflammé et la repousse doucement.

— *Attends, qu'est-ce que...* Commence Thomas.

Les yeux mi-clos de la jeune femme restent fixés sur ces lèvres auxquelles elle veut encore goûter : il se fait directement couper parce qu'elle vire ses mains de ses épaules et saisit de nouveau ses lèvres. Ses mains tremblantes se logent sur son torse afin de commencer à déboutonner sa chemise blanche.

C'est là qu'il croit saisir — avec un peu de retard — ce qu'elle compte faire. Thomas ne peut pas s'empêcher de se demander pourquoi ça l'a prise soudainement, comme il ne peut pas s'empêcher d'être amusé face à la conclusion que la jeune Ackerman n'exprime pas souvent ce qu'elle pense ou ressent mais cogite beaucoup. Il se souvient de sa demande et s'imagine alors que, pendant le petit-déjeuner, quelqu'un a dû en parler et ça a été suffisant pour la mettre dans cet état.

Mikasa laisse parler son corps et essaye de ne pas réfléchir, même si elle est incapable de savoir jusqu'où elle est capable d'aller. Elle est si nerveuse et désireuse qu'elle est toute agitée et ça rend ses mouvements peu assurés. Lorsque le dernier bouton cède après qu'elle s'y soit reprise à deux fois, la jeune femme fait rapidement glisser ses mains le long des côtes de Thomas pour écarter les pans de tissu puis remonte jusqu'à ses épaules pour retirer les deux vêtements qu'il a sur le dos.

Le soldat Ralle se prête alors au jeu malgré son inquiétude et compte sur le fait qu'elle l'arrêtera si elle ne se sent finalement pas prête.

Tous deux sentent ce désir affluer, cette tension sexuelle seule suffit à alourdir leur souffle et les faire frissonner tout entier. Mikasa parcourt de ses mains le torse de Thomas, passe sur ses abdominaux ciselés puis sur ses hanches où elle se stoppe de peur de l'inconnu.

De son côté le jeune homme s'affaire à son tour à retirer le haut d'uniforme de sa partenaire mais avec bien plus d'assurance et de précision. Lorsque chemise et veste tombent, il remarque l'hésitation de Mikasa pour couvrir plus de surface de son corps. Il utilise sa force pour l'attraper par les cuisses et la soulever.

Elle produit une exclamation de surprise étouffée par le baiser qu'ils échangent mais elle ne se débat pas et se laisse faire en continuant de l'assaillir de ses lèvres brûlantes d'envie, ses bras venant entourer son cou pour s'y tenir.

Après quelques pas ils se laissent tous deux tomber sur le lit, Mikasa reste accrochée à lui et ses cuisses se serrent sur la taille de son partenaire.

Elle peut sentir une violente vague de chaleur s'emparer doucement de son corps, un flot de sensations délicieuses qui la submerge au fil des secondes, à mesure que Thomas reprend le dessus. Ses attaques contre son cou font l'effet d'une torture et sa respiration se fait bruyante.

Ils échangent ensuite un regard, Mikasa se montre suppliante parce que, toute empressée et impatiente qu'elle est, ils n'ont pas le temps pour les caresses et l'exploration, à ses yeux. La jeune femme se mord la lèvre inférieure par réflexe, elle demande silencieusement qu'il revienne l'embrasser. C'est pourquoi elle l'attrape par le col pour répondre à son besoin pressant et c'est elle cette fois qui invite sa langue dans l'échange.

C'est un électrochoc pour Thomas qui gémit de surprise lorsque leurs langues se nouent suavement. Il prend cela comme un encouragement à brûler les étapes. Sa main gauche se loge sur la cuisse de Mikasa puis plonge progressivement jusqu'à ses fesses tout en montant de nouveau à l'assaut de son cou. La jeune femme soupire bruyamment lorsqu'elle comprend que la bouche avide de son partenaire ne compte pas s'arrêter là.

Fiévreuse et échaudée, ses doigts s'accrochent au crâne de son amant et l'accompagne dans sa descente. Le désir crépite entre leurs corps, la chaleur est palpable. Un premier bref massage de sa poitrine et elle gémit d'envie, elle geint du manque de ses lèvres mais devra attendre.

Thomas place ses mains sur les flancs de la jeune femme puis les fait entrer dans son sous-vêtement, sans arrêter le mouvement, le faisant remonter lentement jusqu'à menacer de découvrir cette partie de son anatomie. La brune presse ses lèvres lorsqu'elle sent de la fraîcheur sur sa poitrine mise à nu puis la langue de Thomas s'octroyer le droit d'y errer. Une pulsation de plaisir résonne en elle lorsque le contact râpeux et humide se concentre sur le bout de son sein. Une nouvelle fois, son esprit déraile et elle perd le contrôle. Confuse et désorientée, elle se laisse être dépassée par ce flot ininterrompu de sensations.

C'est incompréhensible et inespéré, ce qu'il lui inflige irradie son bas-ventre, un brasier s'y allume et jamais elle n'avait senti une envie aussi pressante s'emparer d'elle.

Il recommence à se diriger plus bas et parcourt maintenant de ses lèvres la peau de son ventre. Elle sent sa langue épouser les lignes de ses muscles puis s'arrêter juste au dessus de sa ceinture où ses mains s'affairent déjà. La boucle cède puis l'attache du pantalon. Les mains de Thomas agrippent le vêtement et il tire lentement. Mais il se rend compte que les bottes vont gêner. Quand il se redresse pour s'en occuper, Mikasa tend immédiatement une jambe pour qu'il la retire puis l'autre, tout en couvrant sa poitrine en croisant les bras pour garder un semblant de pudeur. C'est une brève pause bienvenue qui l'amuse et lui permet de respirer mais une fois qu'elle en est débarrassée il revient à ce pantalon pour le faire glisser sur ses

longues jambes.

A peine a-t-il le temps de souffler que la jeune femme se redresse brusquement et l'attrape par les épaules pour le ramener contre elle.

Maintenant collés l'un à l'autre et chacun parcourant le haut du corps de son partenaire, la chaleur qui exhale de leur chair les enivre tous deux. Cette friction de leur peau les fait frémir. Pour provoquer d'autant plus le désir de la jeune femme, Thomas joue de ses hanches.

Pratiquement nue, sentant déjà arriver le point de non retour à cause de tout ce qu'elle ressent et qui la met au supplice, elle arrête son amant en faisant opposition de ses mains sur ses épaules.

Le jeune homme lui lance un regard interrogateur pour savoir ce qu'il se passe, inquiet. Le noir se mélange au bleu et Mikasa ne peut pas cacher sa nervosité. Son brusque mouvement n'est pas un demande à ce qu'ils s'arrêtent là, au contraire. Elle se révolte en constatant qu'elle est bien plus dénudée que lui mais hésite à faire descendre ses mains jusqu'à la ceinture de son partenaire.

Se sentant observée et voulant camoufler sa timidité elle fait mine de caresser son dos et revient à ses lèvres. Mais il s'y soustrait et pose son index sur la bouche de la brune juste avant qu'elle n'arrive à ses fins. Mikasa comprend qu'il aimerait un signe, qu'elle exprime son envie d'aller plus loin ou non. Alors, pour lui répondre, elle fait timidement rouler ses hanches contre les siennes. Comprenant le message, le jeune homme descend une main jusqu'à son entre-cuisses où ses doigts vont effectuer une légère pression en massant son intimité.

Elle essaye de résister et de retenir ses profonds soupirs dus à ce plaisir qui renaît et monte crescendo. Quand elle sent qu'il s'apprête à tirer sur son sous-vêtement pour la priver de sa dernière barrière pudique, elle le retient des deux mains dans un réflexe. Il l'observe, dans l'expectative.

Ses yeux sont fermés dans un premier moment, elle est essoufflée. Il ne sait pas ce qu'il se passe dans sa tête ni s'il doit prendre son geste comme un refus d'aller plus loin.

Elle finit par ouvrir lentement ses yeux embués par toutes les émotions qui affluent en elle, les joues rougies par ce désir indélébile. Quand elle capte le regard perçant de son brun, maintenant que son courage est rassemblé, elle pousse sur sa main d'elle-même, pour qu'il continue ce qu'il avait commencé.

Mikasa sent sa petite culotte se dérober le long de sa peau et l'abandonner pour la laisser complètement nue. Son visage rougit à profusion, intimidée parce que tous les recoins de son corps sont maintenant vulnérables, accessibles au regard de cet homme qui la rend folle.

La jeune femme prend une grande inspiration et se décide à s'attaquer à la ceinture de Thomas. Ses mains tremblent toujours autant parce qu'à mesure que l'acte s'approche irrémédiablement, la nervosité augmente d'autant. Elle parvient pourtant à la faire céder puis détache le bouton du pantalon. Elle pousse le vêtement mais elle est rapidement à bout de bras et ne pourra pas grand-chose.

C'est pourquoi Mikasa fait rouler de côté son amant tout en restant le plus possible collée à lui pour maintenir un semblant d'intimité face à son regard. Maintenant qu'elle le chevauche elle sent cette chose dure contre elle, seulement séparée par une fine couche de tissu. La jeune femme se souvient de ce bref mouvement de va-et-vient qui l'avait stimulée et décide de le reproduire, oubliant complètement son intention première.

Les doigts de Thomas se crispent sur les hanches de sa partenaire qui le soumet littéralement avec ce frottement entre leurs sexes. Un profond soupir gémissant s'échappe de sa bouche et il ferme les yeux. Heureuse et satisfaite de lui faire cet effet, elle intensifie le mouvement mais se retrouve rapidement elle-même piégée par ce mouvement stimulant, plus que de raison.

Pour étouffer ses gémissements qui reviennent en force, elle s'attaque au cou de Thomas, ce qui le fait brusquement trembler et pousser un profond soupir gémissant.

Elle tremble soudainement, toute entière, et sent ce violent frisson s'emparer de chacune de ses vertèbres. Mikasa se rappelle de son objectif premier mais hésite.

Sentant son manque d'assurance refaire surface, Thomas appuie l'une de ses mains sur une hanche de la jeune femme pour qu'elle se mette sur le côté. Il s'assoit ensuite sur le bord du lit et retire rapidement ses bottes en cuir. Mikasa se presse tout de suite contre lui, dans son dos, ses bras l'enlacent, ses mains parcourent son torse et sa bouche goûte son cou pendant qu'il termine de retirer son pantalon.

Le regard de la brune se pose sur son sous-vêtement, dernière pièce de tissu avant qu'il ne soit complètement nu, lui aussi. Elle voit cette bosse et hésite à y plonger sa main pour l'explorer. Elle s'insulte elle-même en pensée et décide de répudier toute hésitation et réflexion.

Thomas ne la voit pas venir et sent une main s'inviter dans son caleçon. Il est saisi par un tremblement. Mikasa prend en main ce qu'elle trouve mais elle ne sait absolument pas quoi en faire.

Elle joint alors sa seconde main et tire sur le vêtement pour le lui retirer et Thomas termine de le faire. La jeune femme découvre cet entre-cuisses et est intimidée : elle reste figée pendant une seconde.

Thomas se retourne et se penche en avant, Mikasa se laisse tomber en arrière. Lorsqu'ils reprennent leur position initiale, son souffle est court, elle tremble, une nervosité à son paroxysme à se demander si son cœur ne va pas lâcher.

Il la cherche du regard jusqu'à ce que leurs yeux se croisent. Il peut y lire de l'appréhension mais aussi un désir qui ne s'efface pas. Mikasa sait qu'elle ne peut plus reculer et qu'elle n'en a de toute façon pas envie, sur le point d'avoir la réponse à une question qu'elle se pose depuis longtemps. Mais elle n'en demeure pas moins paralysée, incapable de savoir ce qu'il faut faire à présent. Alors le jeune homme continue de la fixer et elle comprend à son expression qu'il lui demande si elle est prête, si elle lui donne la permission.

Mikasa enlace doucement son cou et se noie dans le bleu des yeux de son amant pour enfin acquiescer.

Thomas l'embrasse alors, de façon tendre, et elle peut sentir dans le même temps quelque chose la pénétrer lentement. Elle se crispe, ses mains tombent sur les puissantes épaules du jeune homme et y serre ses doigts.

Une grimace se dessine sur son visage parce que c'est douloureux et désagréable. Il l'observe et se montre à l'écoute de son corps, inquiet et attentionné, en prenant tout son temps. Au fil des lents mouvements de son bassin il sent le corps de la jeune femme qui se décrispe peu à peu.

Ces premiers moments n'ont rien d'extraordinaire, décevants et déplaisants, mais à chaque va-et-vient elle sent que son corps se fait à lui progressivement et, lentement, la gêne laisse place à un plaisir timide.

Peu à peu, ces poussées successives irradient son corps de bien-être et elle est obligée de agripper à lui par réflexe. La sensation dépasse tout ce qu'il lui avait fait expérimenter jusqu'à maintenant. Il n'est plus question de frissons qui la parcourent quand ses mains caressent

certaines parties de son corps. Rien n'est comparable. Ils ne font qu'un. Elle le sent si profondément en elle, c'est indescriptible. Elle entend les profonds gémissements de son amant au creux de son oreille alors que ses lèvres parcourent son cou frénétiquement, l'embrassant ici et là. Un son qu'elle n'aurait pas imaginé si plaisant.

Emporté par le plaisir et voulant se sentir plus unit à elle, les mouvements de bassin du jeune homme se font plus intenses.

Ensorcelée par leurs corps qui vibrent et bougent de concert, dans cette danse charnelle délicieuse qui saisit chaque muscle, nerf et parcelle de peau qui la compose, Mikasa a l'impression de suffoquer tant sa respiration se perd dans le rythme de cette union. Elle se cambre, s'accroche comme elle peut aux épaules de son amant, ses sens se confondent. Ses yeux ne peuvent s'ouvrir et, quand soudainement elle sent les dents de Thomas se refermer — un peu trop brutalement — sur la base de son cou, elle sent un tremblement de surprise la secouer et elle ne peut réprimer un violent gémissement.

Thomas est saisi tout entier d'un spasme et échappe un râle en s'affaissant contre elle, brisé par la jouissance.

À bout de souffle et leurs corps entremêlés, cramponnés l'un à l'autre comme ils le peuvent, tous les deux ont une brève absence. Mikasa comprend que ce doit être terminé mais, même si elle n'est pas pleinement satisfaite, un sourire illumine son visage.

Le moment suivant Thomas se hisse sur ses coudes pour admirer le visage de la jeune femme et découvre son sourire. Ça le fait soudainement rire et elle l'imité rapidement. Un rictus aussi bref qu'euphorique après ce moment de partage libérateur.

Les mains de monsieur Ralle dégagent des mèches qui encombrent le visage de la brune aux yeux sombres, un sourire tendre et des yeux pleins de passion. Elle le regarde de la même façon, heureuse d'avoir vécu ça avec lui et déjà impatiente qu'ils aient une nouvelle occasion de le faire. La brune lève ses mains vers le visage de son amant et en trace les contours avant de les laisser glisser dans ses cheveux noir corbeau, l'attirant enfin jusqu'à ce que leurs lèvres se lient à nouveau.

Thomas se laisse ensuite tomber sur le côté et Mikasa se tourne elle aussi. Ils se font face, se sourient simplement. Une main du jeune homme se hasarde sur l'épaule de la brune et effleure cette peau encore frissonnante, parcourant et épousant les courbes gracieuses de son corps.

Appréciant la caresse, elle se tourne encore pour être quasiment sur le ventre et lui laisser le loisir de parcourir toute la surface de son dos.

Une heure plus tard Sasha ouvre la porte et fait irruption dans la chambre. Lorsque ses yeux tombent sur le lit de Mikasa, elle se fige complètement et ouvre grand les yeux.

Deux yeux bleus la regardent en retour.

Thomas Ralle est allongé aux côtés de Mikasa qui a l'air de dormir profondément, sur le ventre.

Heureusement pour eux deux, toutes les traces de leurs ébats ont disparues et du peu que voit Sasha, ils sont habillés. Elle soupire donc et s'avance sur la pointe des pieds pour aller chercher ce pour quoi elle est là.

— *Je crois que ton escouade te cherche.* Chuchote-t-elle à Thomas avant de sortir avec un grand sourire aux lèvres : elle se retient de rire.

Le jeune homme tire lentement la couverture puis s'en extirpe en étant le plus discret possible. Une fois sorti du lit il se dirige vers le bureau pour s'asseoir sur le tabouret afin d'enfiler ses bottes.

Une fois fait il s'accroupit et s'appuie sur le bord du lit pour prendre quelques instants afin d'observer Mikasa dormir avec un sourire tendre aux lèvres. Il se tourne ensuite vers le bureau et cherche de quoi écrire.

*« Mon escouade me cherche, je suis parti voir ce qu'ils me veulent.*

*Tu dormais si bien que je n'ai pas voulu te réveiller.*

*On se retrouve à l'entraînement*

T. »

Thomas dépose le petit mot près de l'oreiller puis sort de la chambre. Il va d'abord se diriger vers son dortoir dans l'idée de prendre une douche rapide, il a normalement le temps de se rendre au bureau du capitaine Hanji.

Il trouve Moblit en entrant dans leur chambre, il est allongé dans son lit en train de lire un dossier.

— *Ah, Thomas. J'te cherchais j'ai une info à te faire passer. Dit-il.*

— *Mh ?*

— *Aujourd'hui on accueille les nouveaux dans l'escouade, la journée a été aménagée spécialement pour ça. C'est pour ça qu'il n'y a pas d'entraînement ce matin. Donc ce midi après manger on ira chercher les bleus avant de passer l'après-midi à leur montrer leurs nouveaux quartiers et faire un entraînement léger et spécialement aménagé, ça permettra aussi à Eren de reprendre doucement. Explique Moblit.*

— *Ça marche.*

Mikasa se réveille une heure plus tard et est surprise d'être seule. Elle s'assoit dans son lit et se frotte les yeux. Son regard balaie la pièce du regard puis tombe sur un morceau de papier posé à côté d'elle. Elle lit le mot avant de s'étirer longuement, la jeune femme ne sait pas combien de temps elle est restée assoupie mais ça lui a fait du bien. Comme l'entraînement de la matinée a été suspendu, elle a pu se le permettre.

Elle tire la couverture et se lève en s'étirant encore. La brune se met en quête d'un uniforme propre, elle n'avait qu'enfilé ses sous-vêtements et sa chemise. La jeune femme s'observe un instant dans le miroir posé sur le bureau et remarque que ses cheveux sont dans un désordre pas possible. Elle se saisit d'une serviette et se décide à aller prendre une douche.

Plusieurs heures plus tard, Thomas est face à la porte d'un dortoir : il doit aller chercher l'une

des nouvelles recrues de l'escouade Hanji. Il frappe trois fois et une jeune femme qu'il ne connaît pas lui ouvre.

— *Oui..?* Demande-t-elle.

— *Est-ce que Judith est là ?* Questionne Thomas.

— *J'ai entendu Judith ?* Prononce une voix familière.

Lise apparaît dans l'ouverture de la porte et en reconnaissant son ancien camarade elle perd son sourire.

— *Je m'en occupe Emma.* Dit-elle à celle qui a ouvert la porte. *Qu'est-ce que tu fais là ?*

Elle tente de sourire et d'être chaleureuse mais c'est un échec, l'envie n'y est pas.

— *Il faut que je parle à Judith, elle est là ?* Insiste Thomas.

— *Qu'est-ce que tu lui veux ?*

Thomas fronce.

— *Ce n'est pas personnel si c'est ce qui te fais peur, ça vient d'en haut, on m'a juste demandé de venir la chercher.*

La rousse soupire en baissant la tête, s'engueuler avec lui est la dernière chose dont elle a besoin aujourd'hui. Elle ouvre un peu plus la porte et appelle son amie qui se lève de son lit et les rejoint.

— *Thomas ?* S'étonne Judith.

— *Félicitations, tu es promue dans l'escouade du capitaine Hanji Zoe.* Annonce le jeune homme en lui tendant une lettre officielle.

Lise est stupéfaite et se contente de regarder ce document atterrir dans les mains de son amie, avec tristesse. Entre Josh qui est blessé et Thomas qui a été promu, il ne lui restait plus que son amitié avec Judith et on vient de la lui enlever. Mais ce n'est sûrement que justice, quelque part. Même si en regardant le soldat Ralle elle se demande si cette justice existe réellement, avec tout ce qu'elle sait.

— *Je... Vraiment ? Oh merde, j'dois être suicidaire moi aussi.* Plaisante Judith qui n'ose même pas ouvrir la lettre.

— *Tu as une heure pour rassembler tes affaires, on se retrouve ensuite au terrain d'entraînement. Bienvenue.* Dit-il en tendant sa main.

Judith ne se contente pas seulement de lui serrer la main, elle l'attire dans ses bras pour l'étreindre tellement elle est heureuse. Après trois ans de vie commune et d'amitié, après ce titan qu'ils ont massacré tous les deux et après les épreuves traversées ces dernières semaines elle est véritablement heureuse de le rejoindre dans une escouade d'élite.

— *Je me dépêche.* Affirme la jeune femme qui tourne les talons et se met déjà en quête de tous ses effets personnels.

— *Fais bien attention à elle, tu sais comme moi qu'elle a l'air forte comme ça mais son vertige est handicapant.* Souffle Lise.

— *Ce n'est pas dans son dossier heureusement sinon elle n'aurait pas été retenue. Je ferai attention.*

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés